# L'ABEILLE DE LA N^LLE-ORLEAN

BUREAUX : rue de Chartres 73.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1862.

Entre Bienville et Conti.


Nouvelles du Jour

LUNDI MATIN, 24 NOVEMBRE.

Ventes à domicile de ce jour.

Par D. R. Mosley, à 10 heures, en face du patent 30, rue Bienville—plusieurs de terre.

Par D. W. C. Farrington—Bureau de la vente de la rue de Chartres, à 10 heures—de l'acte d'achat grosse de cotillons, rue du Port, cabaretière, meubles, etc.

Par Thomas Lewis, vente de 1 quart de bœufs.

Par Vincent & Co—en magasin de Bernice Bizon, rue de Chartres—grande vente de drogs, etc.

Par R. T. Montgomery, à 10 heures et demie, au plaidoyer de Bienvenue (vente finale), 1 maison de construction, plusieurs hypothèques et à plaidoyer—à deux heures et demie, dans la rue du Camp, No 34, meubles, plusieurs cuisines et quelques de chaux.

Par Richard & Morris, à 10 heures, dans la salle de Bienvenue, No 61, meubles, plusieurs cuisines, etc.

HOMENAGE DU CHEMIN.

Les personnes suivantes ont été nommées chemin-gardes pendant un an :

A Jackson Barrer, de la paroisse Terrebonne; Nathaniel Bunny, de Lafourche; Silas Taylor, d'Assomption; Dr. Boyd, de l'Assomption; H. Sanders, de St-Charles.

(Delta)

Grande page de l'Abeille.

On trouvera sur la seconde page de l'Abeille les résolutions et les matières qui ont paru dans les deux éditions de ce matin.

ARRIVÉE DU STEAMER McCLELLAN.—Nous avons reçu de l'opérateur du télégraphe de la ligne du Sud Ouest la dépêche suivante :

*Le steamer McClellan* sera ici demain matin à 10 heures ; il a traversé la barre ce soir.

Élections du Nord.

Des neuf Etats qui avaient à faire leurs élections pour des représentants d'Etat, des représentants et Congrès ou pour des gouverneurs, nous n'en connaissons le plus d'intérêt depuis les résultats connus de la Pennsylvanie et de quelques Etats du Nord Ouest, Saint l'Etat de New York, en New Jersey et de l'Illinois. La démocratie n'avait eu espoir d'emporter le Massachusetts qui a été tout le théâtre républicain noir, moins cependant un membre pour le congrès représentant centre-démocrat, dit le *Tribune*, parce qu'il est opposé à la réélection de M. Sumner détestable chez Etats-Unis. Cet Etat vient donc nommé au Congrès à peu près comme il l'a fait par le passé et sera gouverné par le même gouverneur, Andrew, réélu à cette haute place par une majorité de 25,000 voix, majorité fort semblable à celle de 1860.

Dans l'Etat de New York, les démocrates ont obtenu une majorité générale d'environ 16,000. On nous connaît pour le parti républicain une perte de 54,000 voix depuis l'élection de Lincoln et de 1[illegible] voix depuis la dernière élection d'Etat. Tous les membres du Congrès élus par la ville de New York sont démocrates et le candidat radical pour la place de gouverneur n'a pas emporté un seul ward. Parmi les élus se distinguent Hendric Seymour pour lui fonction du gouverneur, l'Etat, James Brooks et les deux Wood pour le Congrès. La délégation de l'Etat de New-York en conséquence, suivant une détermination partielle, de 19 démocrates, et de 10 radicaux, ce qui forme une majorité de 7 pour les démocrates. La *Tribune* en possède le chiffre de 17 contre 14, rétablit cette majorité à 3. L'a, vous nous dira qui a le mieux supputé. Bon résultat à la dernière délégation, les républicains de l'Etat de New-York nomment, d'après même correspondance, perdu deux membres du Congrès, et, d'après la *Tribune*, 7 seulement. On compte qu'il y aura une majorité démocrate que en chambres réunies et que John Van Buren ou Charles O'Conner sera élu pour le siège de Etats-Unis. Le *New-York Herald* dit que l'assemblée d'Etat se compose comme en 1861 de 64 conservateurs contre 64 républicains.

Nouvelles d'Europe

Arrivée de l'Europa à Halifax.

Résolution des Grandes Puissances de Sécession Intervenir en Grèce.

LE COTON TOUJOURS A LA HAUSSE.

Halifax, Dimanche, 14 novembre.—Le steamship *Europa*, capt. Moodie, parti de Liverpool à 2 heures de l'après-midi du 1er du mois, par la voie du Queenstown qu'il a quitté le 2, est en vue ici à 4 heures et demie, hier soir. Son départ de deux jours plus récentes que les précédentes. Il a 72 passagers.

Le navire *Jupiter*, allant de New York à Anvers, rapporte avoir été hélé par un steamer-corsaire blindé de la Confédération, à la hauteur de Table Island.

ITALIE.—Une consultation de 17 chirurgiens a eu lieu à Spezzia, sur l'état de Garibaldi ; on a conclu à la place, mais on n'a pas encore déterminé sur la position de la balle.

ESPAGNE.—L'assemblée des Cortès a été fixée au 15 décembre. Le marquis de Dolorit est le candidat du gouvernement pour le siège présidentiel du Sénat.

RUSSIE.—Le gouvernement a désouvert l'existence d'un comité central révolutionnaire à Varsovie, dans le gouvernement du général Mirkovitch. Les principale question qui agite le comité est de percevoir régulièrement les taxes qui seront imposées pour soutenir la révolution.

GRÈCE.—Les élections devaient avoir lieu en Grèce le 15 novembre.

Le journal de Paris, *la France*, dit que l'on prépare un arrangement conclu entre la France, l'Angleterre et la Russie, les affaires de la Grèce autant privée de cette importance qu'elles possédaient en Europe, et que ces puissances désirent le maintien du traité de 1856.

La *Presse* dit que le départ de la flotte française pour la Grèce a été retardé, par suite de la résolution prise par les trois grandes puissances de ne pas intervenir dans les affaires de la Grèce.

Le gouvernement provisoire de Grèce, sous la présidence du sénateur Bulgaris, et d'autres, a donné l'assurance aux représentants des trois grandes puissances que la révolution ne s'étendra pas au-delà des limites du royaume.

ANGLETERRE.—Londres, 2 novembre.—Les nouvelles de ce jour sont sans aucune importance. Le *Globe* dit que le cabinet anglais a pris, dans le passé et sera gouverné par le même gouvernement, Andrew, réélu à cette haute place par une majorité de 25,000 voix, majorité fort semblable à celle de 1860.

Dans l'Etat de New York, les démocrates ont obtenu une majorité générale d'environ 16,000. On nous connaît pour le parti républicain une perte de 54,000 voix depuis l'élection de Lincoln et de 1[illegible] voix depuis la dernière élection d'Etat. Tous les membres du Congrès élus par la ville de New York sont démocrates et le candidat radical pour la place de gouverneur n'a pas emporté un seul ward. Parmi les élus se distinguent Hendric Seymour pour lui fonction du gouverneur, l'Etat, James Brooks et les deux Wood pour le Congrès. La délégation de l'Etat de New-York en conséquence, suivant une détermination partielle, de 19 démocrates, et de 10 radicaux, ce qui forme une majorité de 7 pour les démocrates. La *Tribune* en possède le chiffre de 17 contre 14, rétablit cette majorité à 3. L'a, vous nous dira qui a le mieux supputé. Bon résultat à la dernière délégation, les républicains de l'Etat de New-York nomment, d'après même correspondance, perdu deux membres du Congrès, et, d'après la *Tribune*, 7 seulement. On compte qu'il y aura une majorité démocrate que en chambres réunies et que John Van Buren ou Charles O'Conner sera élu pour le siège de Etats-Unis. Le *New-York Herald* dit que l'assemblée d'Etat se compose comme en 1861 de 64 conservateurs contre 64 républicains.

Nouvelles d'Europe

Résolution des Grandes Puissances de Sécession Intervenir en Grèce.

LE COTON TOUJOURS A LA HAUSSE.

Halifax, Dimanche, 14 novembre.—Le steamship *Europa*, capt. Moodie, parti de Liverpool à 2 heures de l'après-midi du 1er du mois, par la voie du Queenstown qu'il a quitté le 2, est en vue ici à 4 heures et demie, hier soir. Son départ de deux jours plus récentes que les précédentes. Il a 72 passagers.

Le navire *Jupiter*, allant de New York à Anvers, rapporte avoir été hélé par un steamer-corsaire blindé de la Confédération, à la hauteur de Table Island.

ITALIE.—Une consultation de 17 chirurgiens a eu lieu à Spezzia, sur l'état de Garibaldi ; on a conclu à la place, mais on n'a pas encore déterminé sur la position de la balle.

ESPAGNE.—L'assemblée des Cortès a été fixée au 15 décembre. Le marquis de Dolorit est le candidat du gouvernement pour le siège présidentiel du Sénat.

RUSSIE.—Le gouvernement a découvert l'existence d'un comité central révolutionnaire à Varsovie, dans le gouvernement du général Mirkovitch. Les principale question qui agite le comité est de percevoir régulièrement les taxes qui seront imposées pour soutenir la révolution.

GRÈCE.—Les élections devaient avoir lieu en Grèce le 15 novembre.

Le journal de Paris, *la France*, dit que l'on prépare un arrangement conclu entre la France, l'Angleterre et la Russie, les affaires de la Grèce autant privée de cette importance qu'elles possédaient en Europe, et que ces puissances désirent le maintien du traité de 1856.

La *Presse* dit que le départ de la flotte française pour la Grèce a été retardé, par suite de la résolution prise par les trois grandes puissances de ne pas intervenir dans les affaires de la Grèce.

Le gouvernement provisoire de Grèce, sous la présidence du sénateur Bulgaris, et d'autres, a donné l'assurance aux représentants des trois grandes puissances que la révolution ne s'étendra pas au-delà des limites du royaume.

ANGLETERRE.—Londres, 2 novembre.—Les nouvelles de ce jour sont sans aucune importance. Le *Globe* dit que le cabinet anglais a pris, dans le passé et sera gouverné par le même gouvernement, Andrew, réélu à cette haute place par une majorité de 25,000 voix, majorité fort semblable à celle de 1860.

Dans l'Etat de New York, les démocrates ont obtenu une majorité générale d'environ 16,000. On nous connaît pour le parti républicain une perte de 54,000 voix depuis l'élection de Lincoln et de 1[illegible] voix depuis la dernière élection d'Etat. Tous les membres du Congrès élus par la ville de New York sont démocrates et le candidat radical pour la place de gouverneur n'a pas emporté un seul ward. Parmi les élus se distinguent Hendric Seymour pour lui fonction du gouverneur, l'Etat, James Brooks et les deux Wood pour le Congrès. La délégation de l'Etat de New-York en conséquence, suivant une détermination partielle, de 19 démocrates, et de 10 radicaux, ce qui forme une majorité de 7 pour les démocrates. La *Tribune* en possède le chiffre de 17 contre 14, rétablit cette majorité à 3. L'a, vous nous dira qui a le mieux supputé. Bon résultat à la dernière délégation, les républicains de l'Etat de New-York nomment, d'après même correspondance, perdu deux membres du Congrès, et, d'après la *Tribune*, 7 seulement. On compte qu'il y aura une majorité démocrate que en chambres réunies et que John Van Buren ou Charles O'Conner sera élu pour le siège de Etats-Unis. Le *New-York Herald* dit que l'assemblée d'Etat se compose comme en 1861 de 64 conservateurs contre 64 républicains.

Il y avait plus de 200 cas de fièvre jaune à Charleston quand le consul en est sorti.

Le même correspondant dit encore, à la date de 19 :

Hier soir, vers dix heures, on a entendu du Nord une lourde canonnade qui a duré une demi heure. A en juger par le bruit, il devait y avoir une distance de huit milles. 17 [illegible]

Ce matin, un canot de vaisseau naval, nous a informés qu'un navire avait traversé le blocus pendant la nuit et la feu [illegible] vapeur de l'Union" qui lui a envoyé inutilement vingt deux boulets. Tous ces projectiles ont rebondi de sa carapace à l'heur sans pouvoir entamer les bordures du navire qui n'a pas paru s'apercevoir qu'il fut attaqué. On dit que c'est le bâtiment blindé, chargé de fer que les rebelles annonçaient il y a cet ainsi, nous aurons de la besogne avant longtemps, à moins que nous n'ayons quelque chose de mieux que des navires de bois pour soutenir la lutte.

L'expédition contre Vicksburg.

Une lettre de Cairo insérée dans la *Tribune* de New York dit que l'expédition qui s'organise à Cairo pour la prise de Vicksburg sera prête dans une quinzaine de jours. Le commandeur Porter conduira l'entreprise qui sera composée par une force de terre considérable ; cette force avait manqué jusqu'à présent et cette lacune jointe à l'état de maladie où se trouvaient les équipages de la marine sous une latitude très malsaine pendant l'été, avait arrêté toutes les débouchés de la question, il y a quelques mois. Vicksburg a été grandement fortifié depuis peu et cette place est maintenant protégée par 18 à 20 batteries, comprenant 150 pièces de canon de gros calibre, et étendue à quelques milles en dessus et en dessous de la ville, de manière à empêcher nos canonnières d'atteindre à une distance qui serait dangereuse. Mais, il n'en est pas de même de l'attaque par terre et par eau, il n'y a pas de raison de douter que Vicksburg ne succombe et que la navigation du grand fleuve ne soit ouverte de Cairo à la Balize.

ARMEMENT DE PÉNIENNES PAR LES FEDERAUX.—Une dépêche de St-Louis du 10 novembre :

L'*Evening News* a vu une lettre particulière de Springfield, qui dit que le général Schofield a réglé sur cette ville dans le Missouri. Le comité de levage dans l'Arkansas est, dit on, à même de notre retraite.

LES FORTIFICATIONS DE WASHINGTON.—Le comité des fortifications a consulté les généraux McClellan, Cullum et Barnard, et le général d'artillerie Barry membres d'un nous consultés pour imposées mécaniquement les différents travaux et lignes de défense autour de Washington City. Ces officiers ont déjà examiné vingt-six ouvrages de défense et ont suggéré des changements et des additions, dans ce sens ils ont obtenus des travaux déjà qu'ils ont été déjà.

(Dépêche de Washington)

MARCHE DE L'ARMÉE FÉDÉRALE DANS LE TENNESSEE.—Chicago, 9 nov.—Une dépêche spéciale de Cairo au *Post* dit que notre armée du marché récente de Corinth à Grand Junction a brûlé et détruit les cabanes et les granges le long de la route, laissant tout sur son passage.

## Par où Farragut a passé.

La vallée de la Shenandoah est séparée de la partie de la Virginie où se trouve Richmond, et Manassas par une chaîne de montagnes appelée la Blue Ridge qui descend jusqu'au Potomac à Harper's Ferry. Voici, d'après le *Tribune*, les différents défiles par où nous avons pu passer.

Les défiles dans les Blue Ridge, par où une armée peut passer, sont au nombre de cinq : 1er, le pont de chemin de fer de Baltimore et Ohio, à Harper's Ferry, par où passe la route à vapeur d'Alexandrie à Harper's Ferry, ainsi d'Ashby à 36 milles d'Harper's Ferry, par où passe une route d'entrée, et chemin de cette d'Alexandrie à Winchester. A quinze milles au dessus de ce défilé d'Ashby est le défilé (Gap) de Manassas, par où passe le chemin de fer ; à huit milles au dessus de ce défilé de Chester, par où passe une route peu fréquentée ; enfin à vingt milles plus loin est le défilé de Thornton par lequel les approvisionnements de l'armée de Lee ont été transportés dans un chariots de Gordonsville et de Culpepper. Il est probable que le gros de l'armée rebelle a effectué sa retraite, il y a quelques jours, par ce dernier défilé.

C'est par ce moyen que l'armée de Lee s'est trouvée à temps à Gordonsville pour barrer le chemin de Richmond à l'armée de McClellan qui croyait arriver le premier.

## Le corps d'armée de Sigel.

Les dépêches suivantes indiquent un mouvement militaire important :

Monument Junction, 9 nov.—On a appris ici qu'une partie considérable du corps de Sigel, quitté la position qu'elle occupait récemment pour prendre le long de la ligne du chemin de fer de Manassas pour surveiller spécialement les mouvements possibles du général Jackson qu'on croit encore dans la vallée.

Le général Sickles est en route aujourd'hui pour la station Rappahanock avec assez d'infanterie et d'artillerie pour tenir le pont important qui se trouve là, avec l'assistance de l'artillerie de Sigel. Le pont est indécis ; il est nécessaire d'en renforcer pour supporter le poids de nos [illegible]

## La guerre dans le Kentucky.

La dépêche suivante semble indiquer que les guérilleries n'ont pas encore abandonné complètement le Kentucky :

Louisville, 11 nov.—Le *Journal* dit que les forces rebelles, sous le général Wheeler-Stanton à 15 milles de Manfordville hier soir, et qu'on a envoyé des renforts de ce côté. Le gén. *Edward* Gibbet avait une force suffisante pour protéger le pont de la rivière Green.

Le bruit court que le général Rosecrans a reçu un ordre de concentrer ses forces à Nashville rapidement sur leurs pas ou d'interruption des communications télégraphiques.

La ligne du Sud fonctionnait jusqu'à Nashville aujourd'hui de 5 à 6 heures. A ce moment la communication a été interrompue ; il est arrivé probablement été coupé par les guérilles au sud de Gallatin, Tennessee.

LE STEAMER ALABAMA ET SES POURSUIVANTS—*L'Alabama* a été vu pour la dernière fois le 29 octobre par 60° de latitude et 35° de longitude, le vent soufflant du sud, et le bâtiment courant au nord-ouest.

Le frégate italien a été rencontré le 5 par 40° de latitude et 71° de longitude, à la recherche de l'Alabama.

On a dit aussi que l'amiral Milne avait envoyé des croiseurs anglais à la poursuite du fameux steamer pour avoir l'expédition de son prédécesseur à l'égard des Anglais.

EXPÉDITION NAVALE MYSTÉRIEUSE.—On lit dans une feuille du Nord :

La flotte destinée en dehors en partie de New-York. Le *Vanderbilt* devait partir le 10. Voici les bâtiments dont se compose l'expédition :

| Noms. | tonnage. | canons. | canons |
|---|---|---|---|
| Vanderbilt | 3000 | frégate à vapeur | 13 |
| Dunnah | 970 | canonnière à vapeur | 6 |
| Chester | 550 | goélette | 3 |
| Ida | 350 | id. | 3 |

La destination de ces bâtiments n'est connue qu'à Washington.

EXPÉDITION DU GÉNÉRAL HUNTER.

Il est impossible que le major général Hunter a fait remonter un mouvement d'une importante expédition militaire qui est en voie de préparation pour agir contre les rebelles. Il [illegible] sur le fleuve. (*N. Y. Herald*)

## Nouvelles importantes de Charleston.

DÉBARQUEMENT DES CONSCRITS ANGLAIS.

LA REVUE JAUNE.

Un canonnier blessé passe à travers le blocus.

Boston, 10 novembre.—Le correspondant du *Boston Journal* qui a été du vapeur "Seth Cuyler", en large de Charleston, à la date du 7 :

La frégate anglaise "Blanche", avec la première série de 1[illegible] Gorm, est entrée dans le port de Charleston en se nommant comme pilote pour le compte d'Angleterre.

Le canot dit qu'les rebelles victorieux de Iron ont un poisonnés, et que deux autres sont prêts à renouveler leurs entreprises que l'on attend dans les environs d'Angleterre. Un nouveau bâtiment les rapporte, qui se trouve sur Nashville, [illegible] de Beaufort, à la suite du chemin de Charleston, qui se [illegible] favorable pour engager le [illegible]

## Nouvelles de Richmond.

Communication de Ministre Française à Washington.

La *Pieregne* reproduit les dépêches suivantes de *Vicksburg Waig* du 15 :

Richmond, 13 novembre.—Le New-York *Herald* dit que l'approvisionnement de Lee a été soumis au Secrétaire d'Etat par le ministre français, relativement aux difficultés qui se sont élevées entre les citoyens français à la Nouvelle Orléans et le général Butler. Les différents cependant seront arrangés à l'amiable.

Le *Herald* continue en long compte-rendu de la chasse de l'*Alabama* par l'*Alabama*, et dit que le capitaine Semmes a le pas en dépit des nombreuses croisières des trois puissances, l'Angleterre, le Portugal et l'Italie. Burden, capitaine anglais et propriétaire d'une partie de la [illegible], a publié un long compte rendu de l'affaire, dans lequel il dit que pendant qu'il était à bord il a connu, il a appris que l'*Alabama* avait été arrêté à Liverpool par la maison de France, Tredwin et Co., qu'on n'avait pas pu l'arrêter. *Le Herald* de Londres l'appelle un pirateur qu'on vilain et dit qu'on devrait le traiter comme un pirate du 1812.

*Le Herald* de New York [illegible] en revue ce qu'il appelle les violations de droit maritime par l'Angleterre et dit qu'à la fin de nos troubles domestiques, nous serons à même de régler toutes affaires avec nos ennemis ; et que l'Angleterre est la première dont il faudra s'occuper.

## LES RELATIONS EXTÉRIEURES

L'arrivée de Lord Lyons.

DÉMENTI DE GRAVES.

Le *World* dit que le steamer Ile 12, dit : "Il bruit court qu'il existe de sérieuses complications avec un gouvernement européen, complications qui peuvent entraîner de graves conséquences." Les journaux du 11 disaient précédemment le contraire et publiaient dans leurs dépêches de Washington les nous que voici :

On est maintenant tout à fait assuré à Washington qu'il n'existe aucun motif de mécontentement entre les Etats Unis et les puissances européennes. La seule difficulté qui pourrait survenir provienderait des coupables spéculations de quelques négociants anglais qui contribuent à l'armement du navire destiné à infester le commerce américain.

Mais le *Herald* et le *World* du 12 contenaient une autre dépêche qui contredit formellement celle et et qui montre que c'est le contraire qui est la vérité.

Lord Lyons, le ministre anglais, arrivé d'Angleterre, est parti le 11 de New York pour Washington.

Une correspondance adressée le 11 courant de New York au *Pic-Yune* résume ainsi les bruits au sujet à donné lieu l'arrivée du ministre anglais et de M. Cameron, ministre des Etats Unis en Russie.

Lord Lyons est revenu sur le *Scotia*, et on est curieux d'apprendre la nature de ses instructions. Les journaux anglais, au moment de son départ, informaient leurs lecteurs et l'ambassadeur de ses instructions, mais comme il n'y en a pas deux qui s'accordent dans leurs conjectures il est juste de conclure qu'ils ne savaient rien à ce sujet. Quelques uns de ses journaux, aussi, ont donné des marques de leur ignorance sur ce sujet, tant je puis vous assurer que leurs assertions ne sont pas des conjectures. Un anglais de ma connaissance, qui est généralement à quel d'un ami, m'a écrit par le *Scotia* que "l'on n'a même pas intimé trépidation pas indépendant indépendant les instructions de ce ministre, et il est dans le cas, nous pouvons [illegible] de la conclusion qu'on peut avoir dans les articles intitulés "Intervention de Lord Lyons", "Intervention étrangère", &c.

L'ex ministre Cameron est aussi arrivé sur le *Scotia*, mais il n'a pas encore donné ses dépêches. Il est qu'il a préparé une séance des rebelles contre nos principales villes de l'Atlantique ; dans ce but on soumettra des tableaux plus plausants que ceux qu'on a déjà faits. Il recommande aux citoyens de New York, de Boston, de Philadelphie l'importance de renforcer leurs fortifications sans un moment de délai, pour que les plus irréparables dommages pourraient être évités avant qu'ils ne fissent avertis. Au départ de ce fait le correspondant à Londres de *Boston Bulletin* dit que "l'on connaît que le Mersey et le Clyde vingt navires blindés, qui sont destinés à servir dans les eaux américaines."

## LA FRANCE ET LE SUD.

Nous trouvons les dépêches suivantes dans le plus de Baltimore :

New York, 8 nov.—Une lettre de Paris, en date de 23 et reçue à New York par le Scotia, donne le paragraphe qui suit :

Quand [illegible] fait le [illegible] Etats, allons [illegible] après beaucoup d'hésitée de ce côté les Etats Unis, M. Drouyn de Lhuys, Napoléon III, les Ministres, [illegible] Angleterre, [illegible] ne prendra aucune mesure en faveur des Etats rebelles tant que ce que les résolutions du Président [illegible] proviennent, car on croit ici que ces résolutions [illegible] ne sont [illegible] contre les [illegible] [illegible]

## AUTRES STEAMERS POUR LES CONFÉDÉRÉS.

Le journal *European Times*, de Liverpool, dit que "le steamer *Pearl*, vaisseau dernièrement aux Confédérés, est parti de la Clyde pour un destination le 17 octobre. On dit qu'il y a sur le tapis d'autres marchés pour des steamers de la Clyde". Il paraît alors que la destination de ce steamer était sans doute pour faire partie du domaine des nouvelles publiques ; mais comme il a probablement été expédié, comme les autres bâtiments du même genre, pour St Jean ou tout autre port colonial, le gouvernement anglais ne connaîtra officiellement son caractère que quand ce steamer sera transformé en cor (Dépêche de Washington)

LES MINISTRES PROTESTANTS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.—MM. Goodrich, Leacock et Fulton, ministres de différentes églises de la Nouvelle-Orléans, qui avaient été arrêtés et envoyés au Nord, ont été remis en liberté sur parole et ont pu aller rejoindre leurs amis de New York.

## La destitution de McClellan.

(Extrait du *National Intelligencer*.)

La lettre suivante a été donnée au public comme "complète" quelques mois après la période pour laquelle le Président s'est mis d'accord avec ses conseillers militaires pour faire le changement important qui vient d'avoir lieu dans le commandement de l'armée du Potomac."

On remarquera, cependant, par la date de la lettre du gén. Halleck, qu'il donne des raisons qui méritent pas être invoquées pour expliquer la destitution du général McClellan il y a deux ou trois semaines, et cette mesure eût alors été prise par l'administration. Comme il a été maintenu au commandement après des représentations du général Halleck, nous en devons inférer que les griefs portés contre lui eut été expliqués d'une façon satisfaisante, et qu'il est maintenant démontré pour des raisons autres que celles qui sont indiquées dans cette correspondance, en que sa destitution, si elle avait été résolue précédemment par le Président (comme l'est donné à penser plusieurs journaux qu'on suppose être dans le confidence de l'administration) a été tenue en suspens pour quelque raison d'état qu'on ne désigne pas. La première de ces suppositions est appuyée par l'assertion faite dans le *Morning Herald*, qu'il est impossible de comprendre la lettre et qui dit dans ces remarques que la destitution de McClellan a été faite pour des raisons qui sont plus concluantes à l'administration ; et il ajoute que "ces raisons seront sans doute rendues publiques, si l'intérêt de payer exige qu'elles soient révélées." Les raisons "concluantes" sont donc restées que celles qui sont contenues dans la lettre du président, et elles n'ont pas encore été révélées.

Sur la lettre du général Halleck au secrétaire de la guerre, dont l'analyse se trouve dans un article que nous reproduisons ailleurs. Cette lettre est datée du 28 octobre.

## Le général McClellan.

Nous reproduisons ci-dessous un article de *France-Amérique* qui résume tous les griefs des radicaux abolitionnistes contre le général McClellan. Le meilleur réponse que puissent faire à ces accusations les amis de ce dernier ne le fait que les masses conservatrices du Nord en proposant déjà de porter le général destitué comme candidat à la présidence des Etats Unis.

Il paraît que la cause qui a déterminé la révocation du général McClellan qui se refuse de marcher sur l'ennemi malgré les ordres péremptoires de plusieurs de ses chef. Une lettre, adressée par le général Halleck au ministre de la guerre, publiée par plusieurs journaux, fait connaître que le 1er octobre dernier, le général Halleck avait ordonné au général McClellan de passer le Potomac et de livrer bataille à l'ennemi. Il insistait sur la nécessité de ne pas attendre la crue du fleuve et la détérioration des routes qui en résulte pour permettre à l'ennemi ; mais, ne pas, ne pas, ne pas